REMARQUES SUR LES DEUX DERNIERS MOIS
ET POUR LE PROCHAIN.

Le mois d'août a été cette année assez favorable à l'agriculture. En général le temps s'y est comporté de telle sorte que les travaux des champs ont pu se faire avec facilité et avantage. Voilà aussi pourquoi la récolte promettait beaucoup à la fin du mois. On se disait de toutes parts que la récolte allait être des plus abondantes, que jamais on n'aurait eu pareille année. Mais le mois de septembre a commencé, et les plaintes ont fait de même. De toutes parts, depuis les parties les plus éloignées du Haut-Canada jusque sur les rives lointaines du Saguenay, on n'entendait qu'un cri, c'était la nouvelle de la maladie des patates ou pommes de terre. Cette maladie est comme le choléra. Bien des gens ont enseigné des moyens et de nombreux moyens de s'en préserver; aucun n'a encore pu réussir. C'est un fléau qu'il paraît être impossible aux forces humaines d'arrêter; c'est une calamité qui vient de trop haut, et dont l'homme n'a pu encore se préserver. Espérons cependant que grâce aux expériences et aux recherches constantes des cultivateurs instruits, le temps n'est pas éloigné où l'homme des champs pourra neutraliser complètement les effets de cette maladie terrible, qui vient de faire subir à l'agriculture du Canada des pertes immenses. Il faut en effet l'avouer, la récolte de patates a à peu près complètement manqué parmi nous. On a même ajouté que la mouche avait de nouveau attaqué le blé et que celui-ci allait aussi être perdu. Mais grâce à Dieu, il n'en est pas ainsi. Bien que ce grain précieux ait été détruit en quelques endroits, nous croyons pouvoir dire sans exagération que la récolte en est bonne. Il est bien vrai que l'on dit que le grain en général est peu abondant, tandis que la paille est très-longue. Néanmoins si nous en croyons des cultivateurs de dif-

férentes parties du district de Québec et de presque tous les grands comtés du district de Montréal, le grain et la paille sont beaux et abondants. — Nous disions tout à l'heure que le blé avait manqué dans quelques endroits; c'est ainsi que l'on nous rapporte qu'à Laprairie un cultivateur a battu cent gerbes pour avoir quatre minots de blé. C'est là une exception, et voilà tout. Quant aux pois, les pluies du mois de septembre les ont fait souffrir un peu dans ce district et probablement beaucoup plus dans celui de Québec; néanmoins d'après tous les rapports qui nous viennent, nous sommes portés à croire que la récolte en sera bien bonne. Un journal toutefois ajoute qu'à Trois-Rivières les pois paraissent beaux à l'extérieur, mais qu'ils contiennent un petit ver, qui les rend fort nuisibles. Nous ne croyons pas que ce soit le cas par tout le pays; néanmoins nous citons le fait pour qu'on puisse en profiter, s'il y a lieu. — Pour l'avoine, elle est en grande quantité et de la meilleure qualité possible; mais il ne paraît pas en être tout à fait de même en ce qui regarde le blé d'Inde, qui pour une raison ou une autre, a peu rapporté cette année. — En somme, malgré les pluies par trop fréquentes du mois de septembre et les froids qui ont beaucoup nui, nous pensons pouvoir dire qu'en général les récoltes sont des plus satisfaisantes, et que nous pouvons dire de cette année que c'est "une bonne année." Les produits sont beaucoup plus considérables qu'il ne faut pour la consommation. Aussi en vue de la famine qui menace une grande partie du Royaume-Uni, le Canada expédie des cargaisons nombreuses de ses produits qui nul doute lui rapporteront de bons produits. Pour en juger, nous allons donner les prix courants de différents marchés :

LIVERPOOL, 16 septembre. — La fleur continue à se vendre de 32c. à 34c. le quart